Beausoleil Jeanne, Ory Pascal (dir.), *Albert Kahn, 1860-1940. Réalités d'une utopie*

Pascal Balmand

BEAUSOLEIL Jeanne, ORY Pascal (dir.), *Albert Kahn, 1860-1940. Réalités d'une utopie*, Boulogne, Musée Albert Kahn, 1995, 408 p., 365 F.

Longtemps méconnue, la passionnante figure d'Albert Kahn bénéficie dorénavant d'un regain d'intérêt dont il y a tout lieu de se féliciter. Quoi de plus singuliers en effet que le parcours et l'héritage de cet homme discret jusqu'à l'obsession et ambitieux jusqu'à l'utopie? C'est toute la valeur du travail dirigé par Jeanne Beausoleil – directeur du musée A. Kahn – et Pascal Ory, à l'occasion d'une exposition ouverte de novembre 1995 à septembre 1996, que d'en exhumer la richesse et d'en proposer une lecture cohérente.

Richesse d'une existence: celle d'un homme qui, parti de rien, fait fortune dans la banque grâce à d'heureuses spéculations, dont il dépense sans compter les fruits dans le mécénat culturel et intellectuel de la Belle Époque et des années 1920, avant d'être définitivement ruiné par la crise de 1929. Richesses d'une irrépressible curiosité d'esprit, mise au service d'un projet de connaissance et de paix universelles: autodidacte (c'est le jeune Bergson qui, en 1879, l'aide à préparer le baccalauréat...), A. Kahn engage tous ses moyens dans la construction d'un édifice qui ne cessera de s'enrichir avec les années.

Dès 1898 sont ainsi créées les bourses Autour du monde, grâce auxquelles de nombreux étudiants de différents pays sont envoyés en mission d'enquête sur «les conditions de la vie sociale» dans le monde entier. À partir de 1910, le système est complété par la mise en place des Archives de la planète, animées par le géographe Jean Brunhes: photographes et cameramen parcourent les quatre coins du globe pour établir un inventaire aussi large que possible des réalités humaines, dans toute leur diversité spatiale, culturelle et historique (souvent émouvantes et toujours intéressantes, ces archives contiennent environ 72000 autochromes et une centaine d'heures de films!). Puis, en 1916, la nébuleuse A. Kahn s'étoffe à nouveau, avec la naissance du Comité national d'études sociales et politiques, aux réunions et aux travaux duquel participent aussi bien des responsables politiques (Herriot, Doumer) et économiques (Michelin, Bréguet) que des juristes (H. Capitant), des syndicalistes (F. Doumencq) ou des personnalités étrangères (Luigi Sturzo, Ramsay McDonald). En 1919 enfin, A. Kahn se trouve à l'origine du Centre de documentation sociale de l'École normale supérieure, confié à Célestin Bouglé.

Un tel foisonnement, inséré dans la constitution de multiples réseaux de sociabilité, correspond parfaitement aux aspirations pacifistes de son inspirateur, très proche des milieux de la SDN et profondément convaincu que la connaissance et la culture sont des instruments privilégiés de l'harmonie entre les peuples. Et l'on en retrouve tout l'écho dans ce livre superbement illustré, dont les diverses contributions restituent avec bonheur l'environnement de ce personnage hors du commun, à la fois si «daté» et si universel, que fut Albert Kahn.

Pascal Balmand

MERLIO Gilbert (dir.), *Ni gauche, ni droite: les chassés-croisés idéologiques des intellectuels français et allemands dans l'entre-deux-guerres*, Bordeaux, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 1995, 314 p., 160 F.

Issu d'un colloque tenu à Bordeaux à la fin de 1991, à l'initiative d'un réseau interdisciplinaire de recherche réunissant le Groupe de recherche sur la culture de Weimar animé à la Maison des Sciences de l'Homme par Gérard Raulet et le Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne moderne et contemporaine de Bordeaux III, sous la responsabilité de